



GR 20 1985

TRAVERSÉE INTÉGRALE du 10 au 24 août 1985

Nous partons en totale autonomie avec des sacs de 29 kg et 23 kg.

Les informations disponibles sont rares et les refuges sommaires lorsqu'ils étaient encore debout.

Ce sont environ 180 km, plus de 10 000 m de dénivelé positif et 15 jours de marche avec des chaussures « haute montagne » en cuir et semelle Vibram de 2kg500.



Samedi 10 août 1985 : Ce Calenzana à la maison forestière de Bonifato.

Arrivée du bateau à Calvi à 6 heures - Petit déjeuner sur le port

Pour rejoindre Calenzana nous essayons le stop : ça ne marche pas. Nous prenons finalement un taxi.



C'est une année catastrophique à cause des incendies : tout est brûlé entre Calvi et Calenzana. Le chauffeur nous explique que certains feux seraient volontaires provoqués par des promoteurs aux objectifs pour le moins discutables : acheter des terrains à bas prix afin de construire et développer le tourisme.

Le soleil est au zénith lorsque nous commençons ce GR 20 réputé l'un des plus difficile d'Europe.

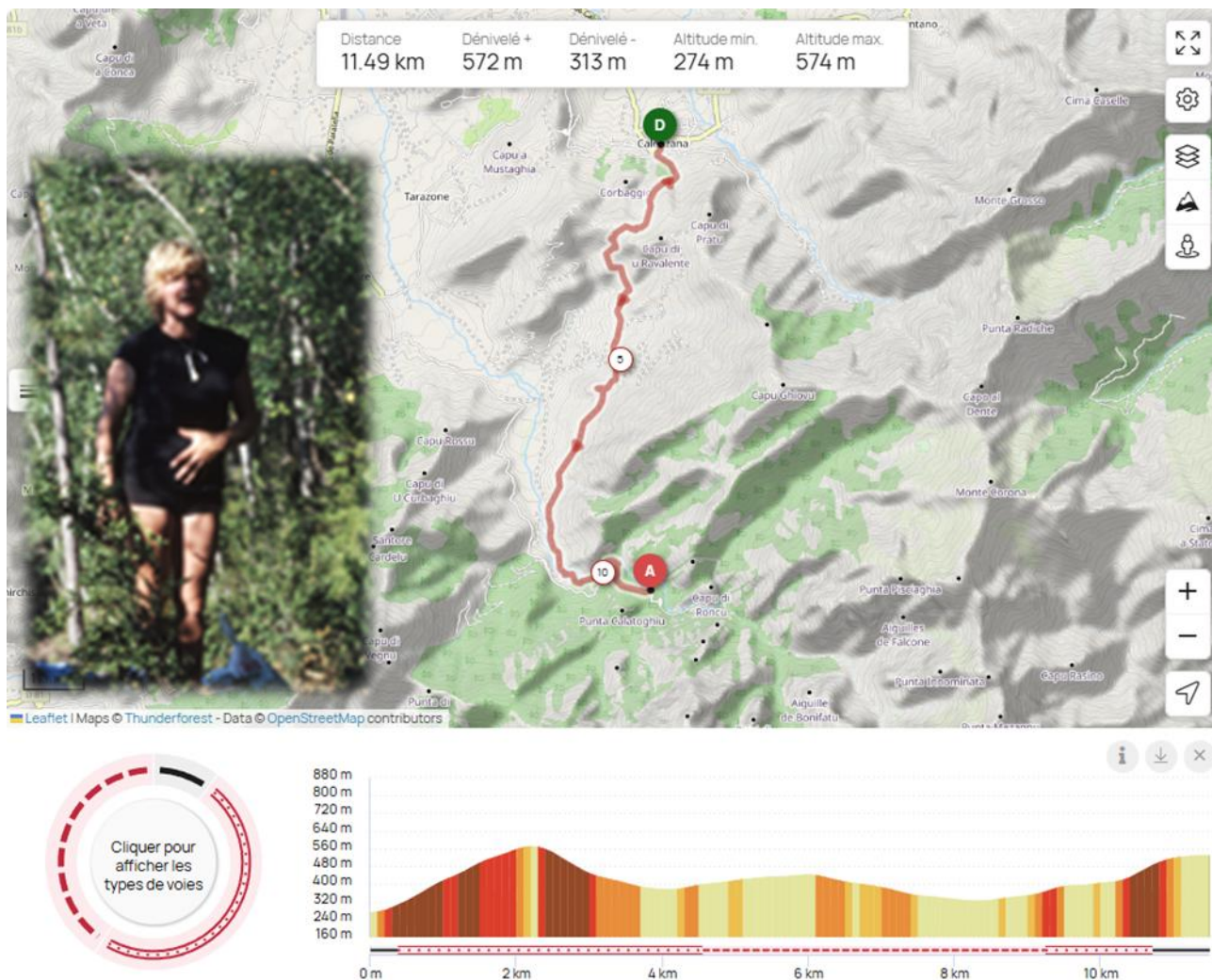


L'étape est longue mais sans grande difficulté, elle offre de belles vues sur le Golfe de Calvi.



Une erreur d'itinéraire due à un manque de vigilance sur les marques du GR. Nous descendons dans un couloir envahi de ronces et maquis récemment brûlés : nous en ressortons noirs comme des charbonniers ! Nous prenons un bain dans le torrent Malaghia. Bivouac près de la maison forestière de Bonifato où le ravitaillement est possible.





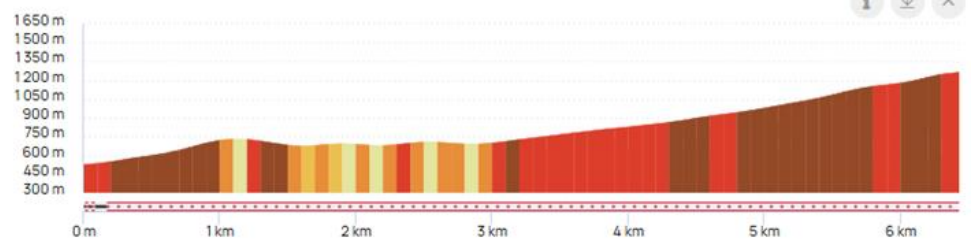
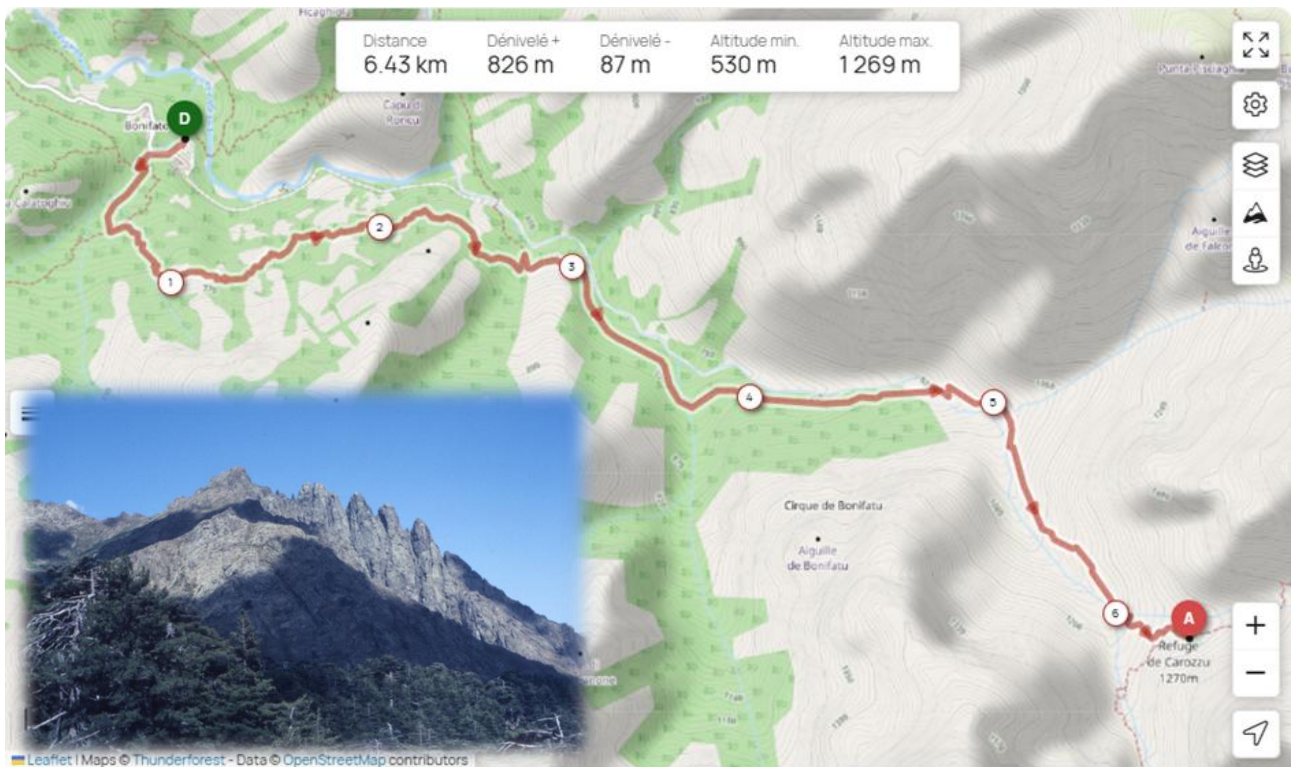
Dimanche 11 août 1985 – De la maison forestière de Bonifato au bivouac de Spasimata.

Réveil tardif, la fatigue de la veille se fait encore sentir.

Plusieurs randonneurs abandonnent du fait des difficultés rencontrés lors de la première étape. Au cours de cette étape, nous franchissons une passerelle suspendue au-dessus d'un torrent, passage impressionnant et spectaculaire.

Puis ce sont 3 h de montée, ombragées sous les pins jusqu'au refuge situé au milieu d'un cirque montagneux. Emplacements de bivouac avec WC et douches.





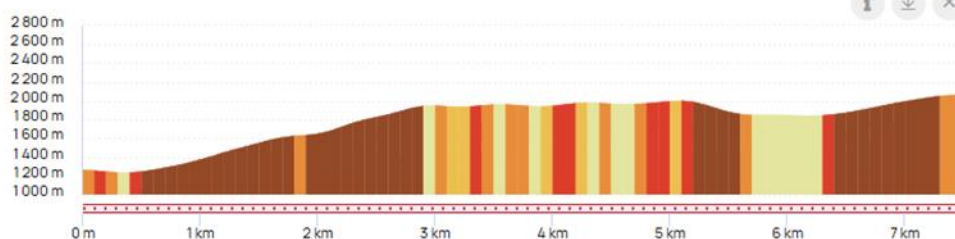
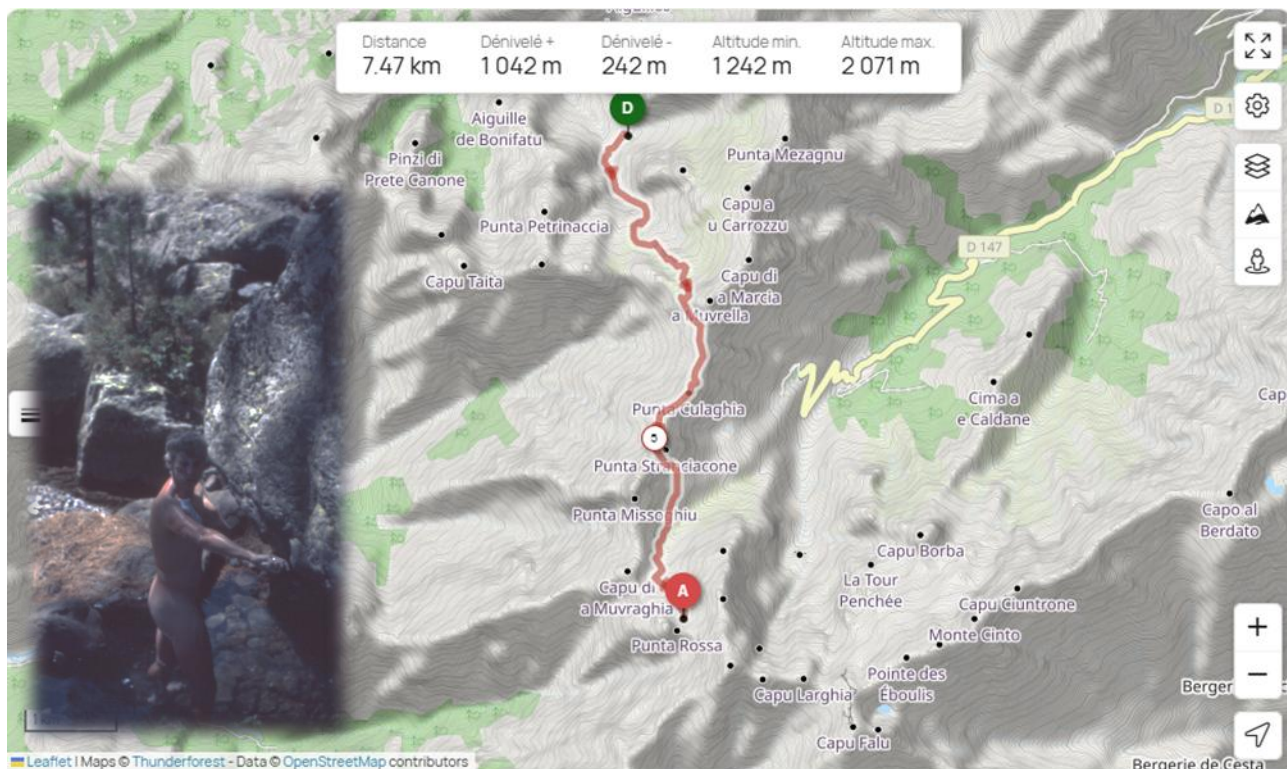
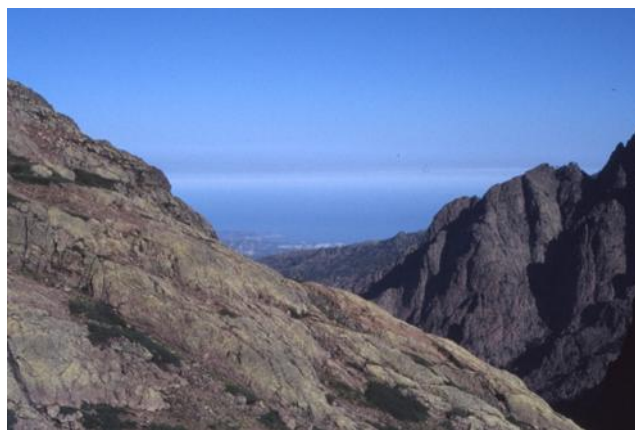
Lundi 12 août 1985 – Du bivouac de Spasimata au refuge d'Altore.

Journée difficile : aucun point d'eau entre ces deux refuges. Nous ne mangeons pas pour ne pas avoir soif et la fatigue se fait sentir.

La dernière montée de 30 mn pour le refuge d'Altore est longue et difficile.

Le refuge a brûlé, c'est ce qui se passe lorsqu'un gardien ne convient pas, il arrive même comme aujourd'hui, que le refuge soit détruit.

Il faut marcher encore 200 m pour trouver un emplacement de bivouac avec une source et un petit lac. Deux gardes à cheval nous interpellent mais finalement nous autorisent à passer la nuit ici.



Mardi 13 août 1985 – Du refuge d'Altore – 1h30 en dessous du refuge Ciottulu di i Mori.



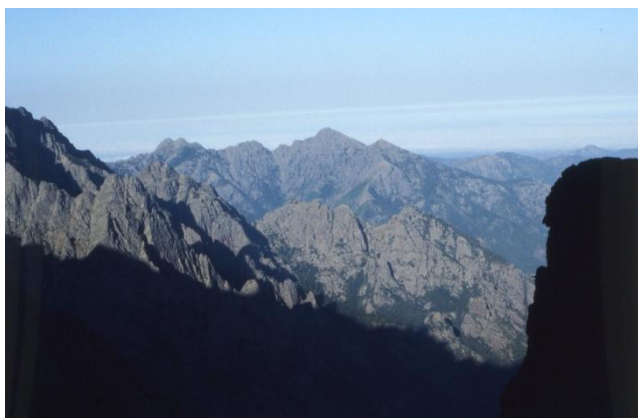
Journée très difficile avec le passage du cirque de la Solitude. Impressionnant, ambiance haute montagne. Passages équipés de cordes et de chaines dans les secteurs les plus exposés. Attention au vertige. Déconseillé par temps de pluie.



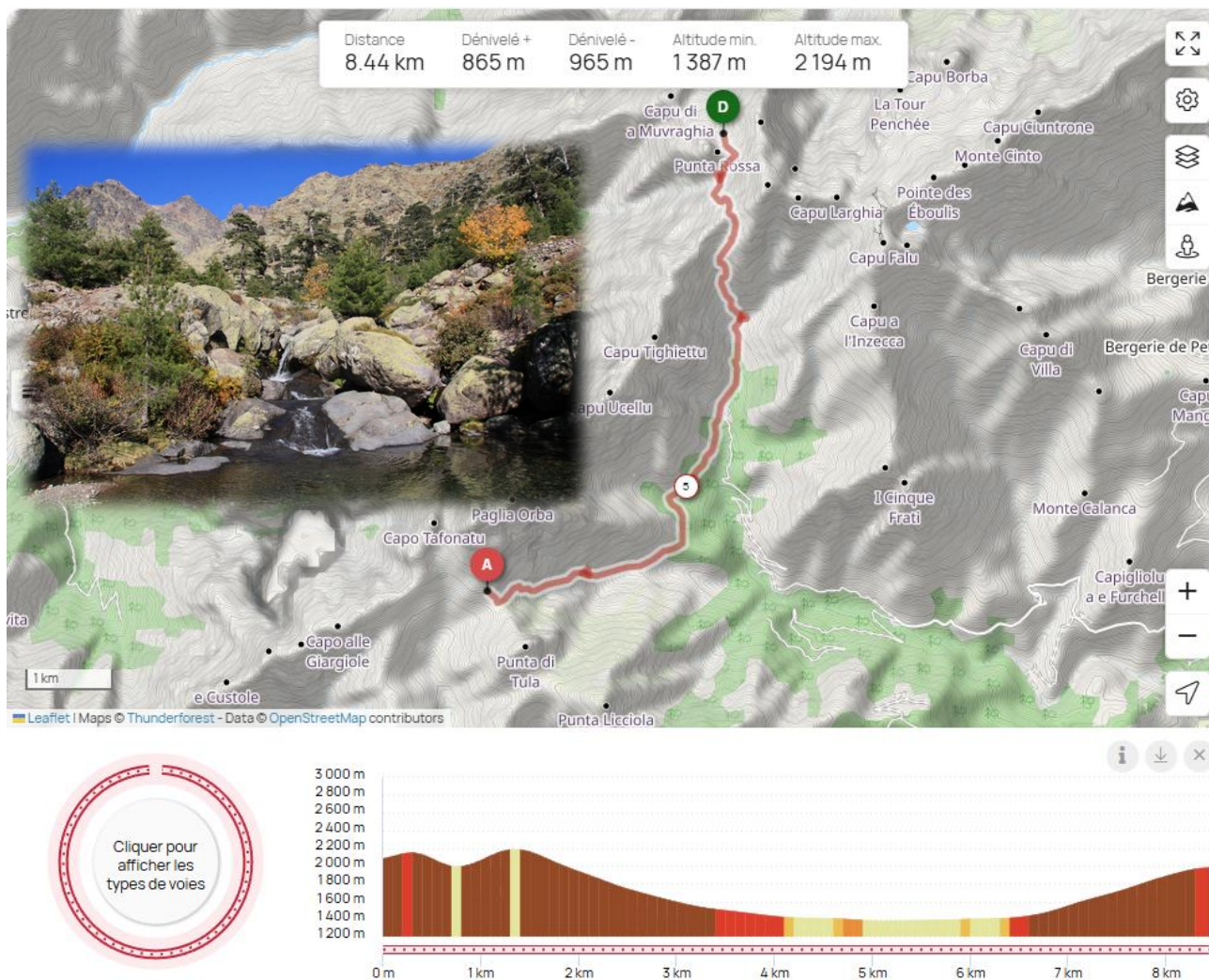
Descente de la Bocca Minuta aux bergeries de Ballone où nous pouvons nous ravitailler : bière 8 F – sandwich fromage corse 12 F – sandwich charcuterie corse 15 F
En dessous des bergeries possibilité de baignade et un d'un brin de toilette dans le torrent.



Montée assez raide, en plein soleil de fin d'après-midi, jusqu'au Refuge de Ciottulu di i Mori.



Après un violent orage le 10 juin 2015, sept randonneurs perdaient la vie sur le GR® 20 dans le cirque de la Solitude, à cause d'un glissement de terrain. À la suite du drame, le tracé du GR® 20 a été modifié pour éviter le cirque. Une variante, plus longue, plus haute mais moins compliquée et plus proche de la marche que de l'alpinisme, est devenue le tracé officiel du GR® 20.



Mercredi 14 août 1985 – du refuge Ciottulu di i Mori aux bergeries des Inzecche.

12 heures de marche, étape longue, sans grande difficulté. Très belle traversée de la forêt domaniale de Val du Niellu.



Arrivés au Col Saint Pierre, nous voyons le feu sur les pentes de l'Incinosa ou Chieragella.



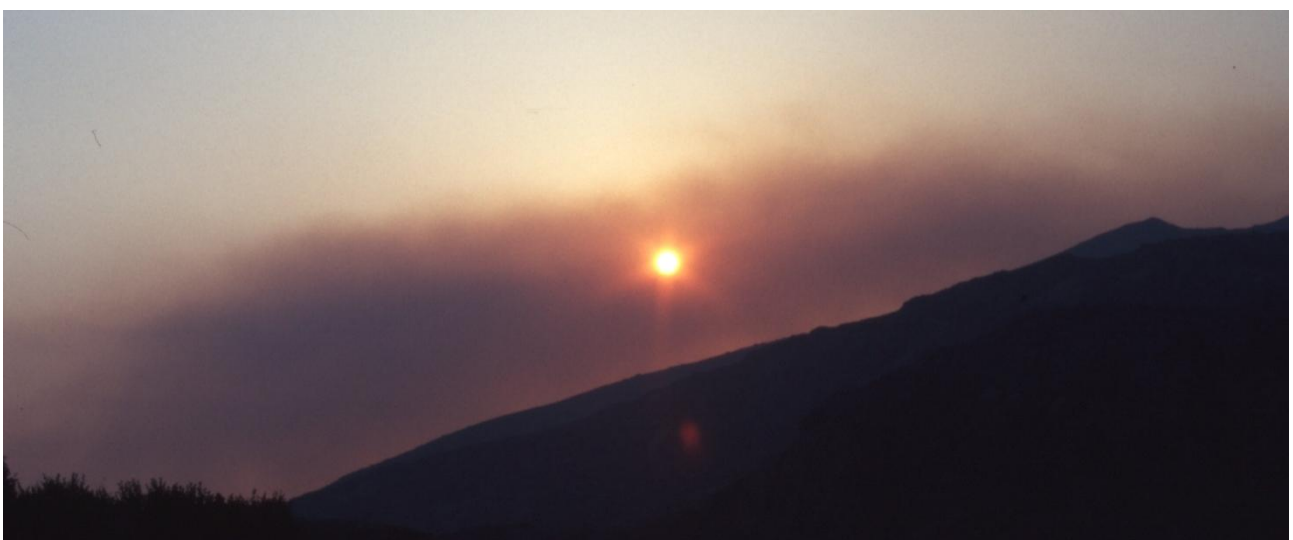
Nous mangeons au lac de Nino.

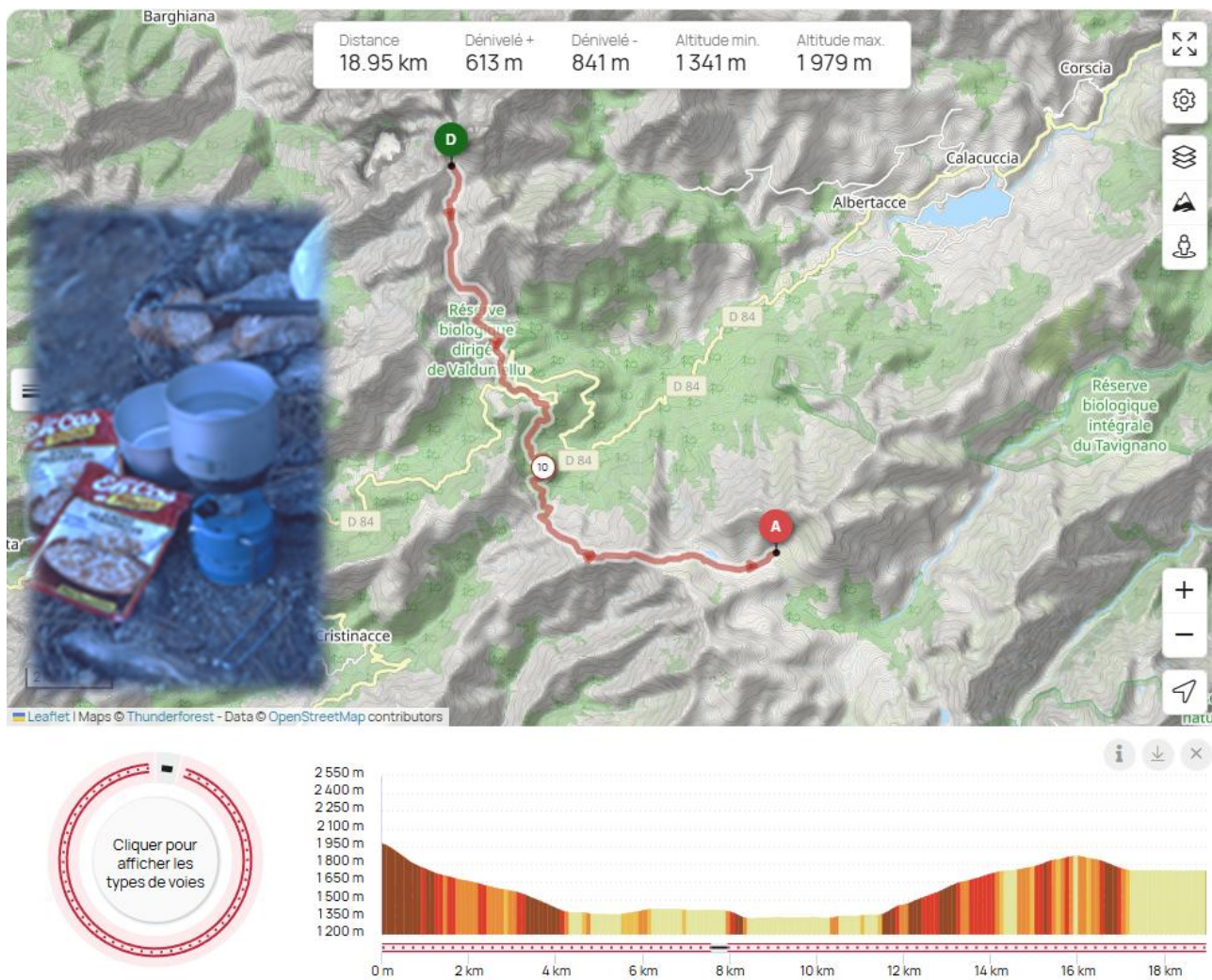


Bivouac sous les bergeries des Inzecche, où un gardien nous rassemble pour nous informer de la conduite à tenir si nous étions pris dans un incendie de forêt : s'arroser d'eau avec sa gourde, tout abandonner et courir, ne jamais monter au-dessus du feu, se déplacer latéralement, en travers de pente pour rejoindre une zone rocheuse minérale déjà brûlée ou proche d'un torrent et se protéger avant tout de la fumée. Nous sommes passés dans l'après-midi devant une plaque signalant le décès de deux marcheurs pris dans un incendie



Au loin, vers les montagnes que nous avons traversées, une lueur rougeâtre rappelle que le feu continue quelque part dans la forêt.





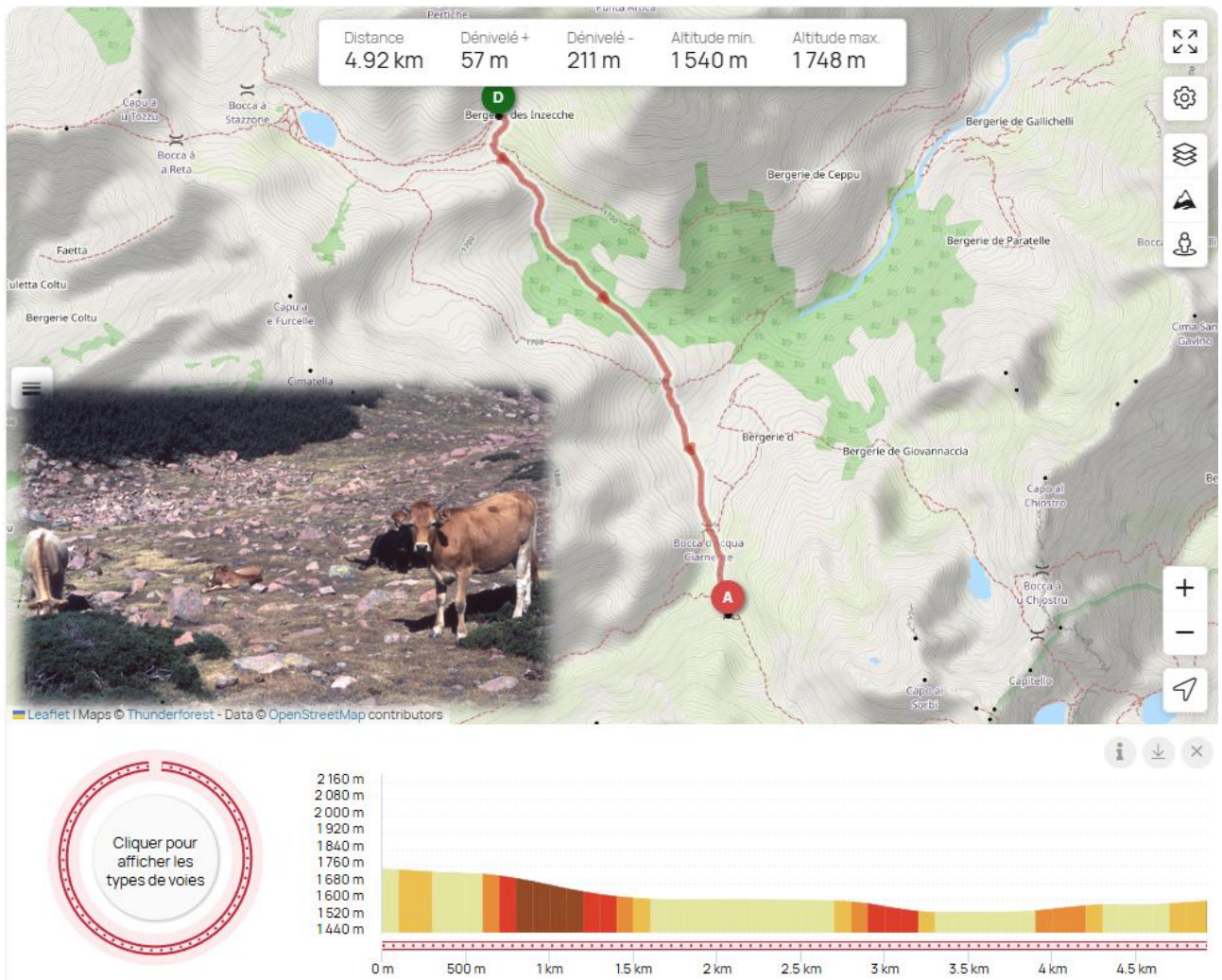
Jeudi 15 août 1985 – Des bergeries des Inzecche au refuge de Manganu.

Petite journée de récupération avec 2 heures de montée jusqu'aux bergeries de Vaccaghi
 Achat de fromages sec et frais : 60 F
 Farniente au refuge Manganu avant de monter encore environ 1 heure pour installer notre bivouac.

Cette nuit fut marquée par la chasse aux cochons et une tentative involontaire de lapidation. Un groupe d'allemands montait la garde à tour de rôle pour protéger leurs sacs. Lors d'une « sortie technique » nocturne, ils m'ont pris pour un cochon et commencer à lancer des pierres.

En effet, ces animaux sont très friands du contenu de nos sacs à dos et il n'est pas rare qu'ils mettent le groin dedans et repartent avec.





Vendredi 16 août 1985 – Du refuge de Manganu aux bergeries de Tolla.

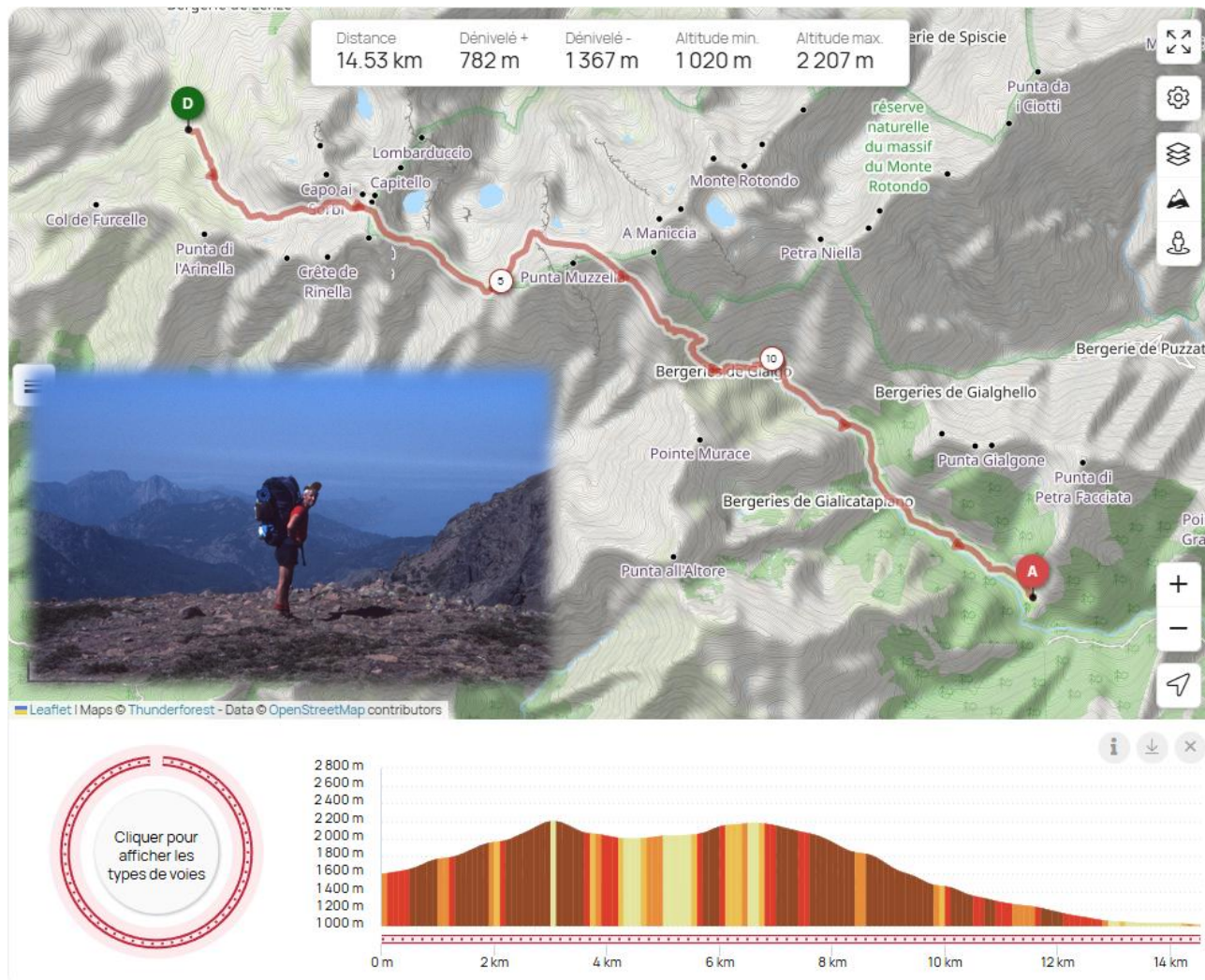
Belle étape avec une superbe vue sur les Lacs de Melo et Capitello



Passage au col de la Haute Route puis descente agréable au refuge de Pietra Piana mais « casse-pattes »

Le site de Pietra Piana est peu accueillant, nous descendons aux bergeries de Tolla : 2 heures par un sentier très raide et difficile avec, toutefois environ 45 mn agréables en sous-bois dans la forêt de Vivario.

Bivouac auprès du torrent sous les bergeries où nous achetons du fromage sec : 35 F – Vin : 22 F le litre – Lait de chèvre : 10 F le litre.



Samedi 17 août 1985 – Des bergeries de Tolla à la maison forestière de Vizzavona.

Départ tardif à 8h30

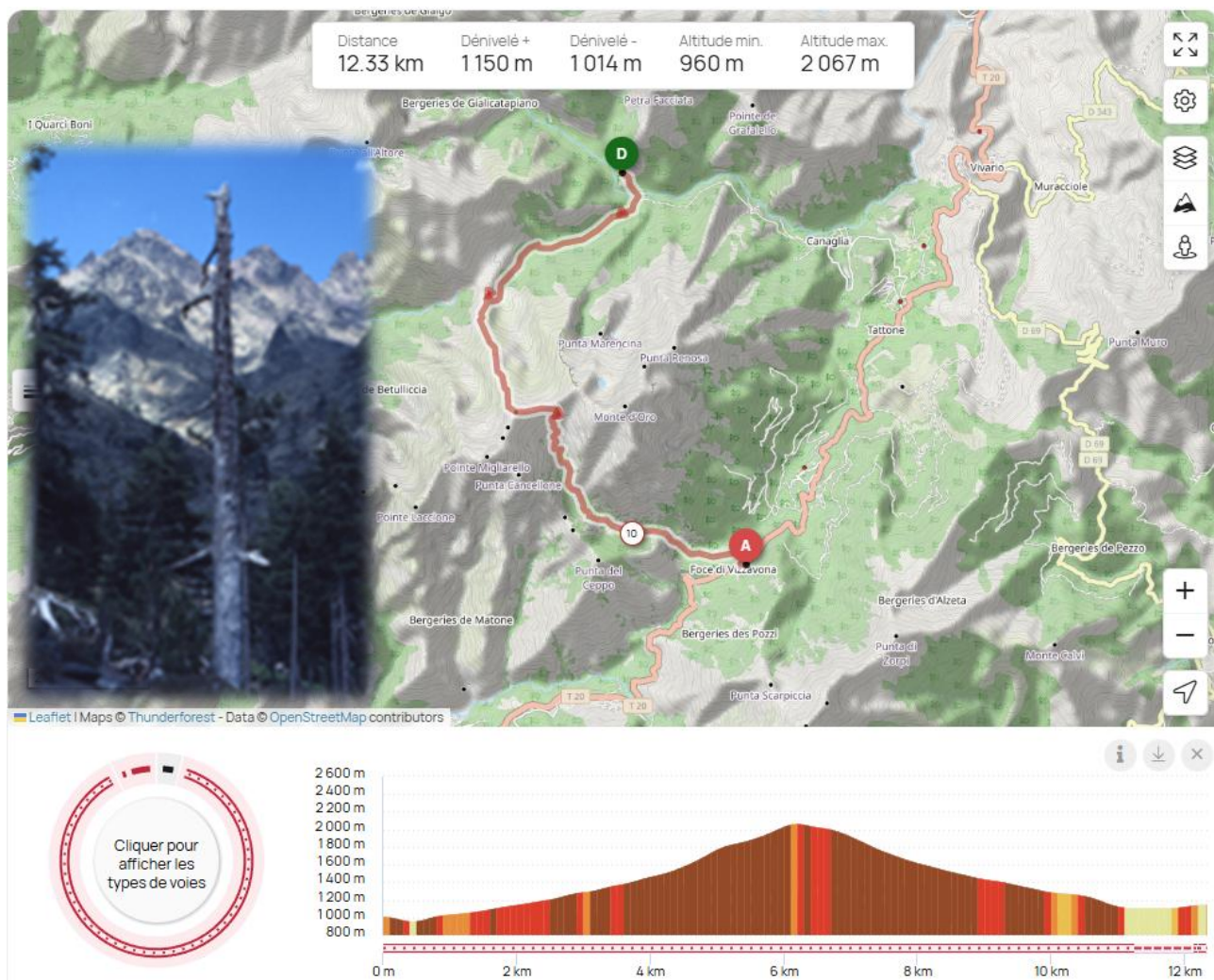
Bonne montée agréable jusqu'au refuge de l'Onda.

Ravitaillement à la Bergerie : sandwich charcuterie corse : 20 F – bière : 8 F

Montée de la crête de Muratello puis une dure descente sur Vizzavona.

Nuit dans le camping dans la forêt où l'alimentation est très chère au magasin du camping.





Dimanche 18 août 1985 – Repos à Vizzavona.

Courrier, courses –et visite de la gare.

La partie nord du GR, de Calenzana à Vizzavone est la plus alpine et engagée : la chaleur, l'absence de point d'eau, des passages exposés équipés de chaînes, des descentes « casse-pattes » et de nombreux feux de forêts. La haute montagne est derrière nous.

La partie sud est réputée « plus roulante », mais avec la fatigue accumulée et des sacs lourds, elle reste exigeante.



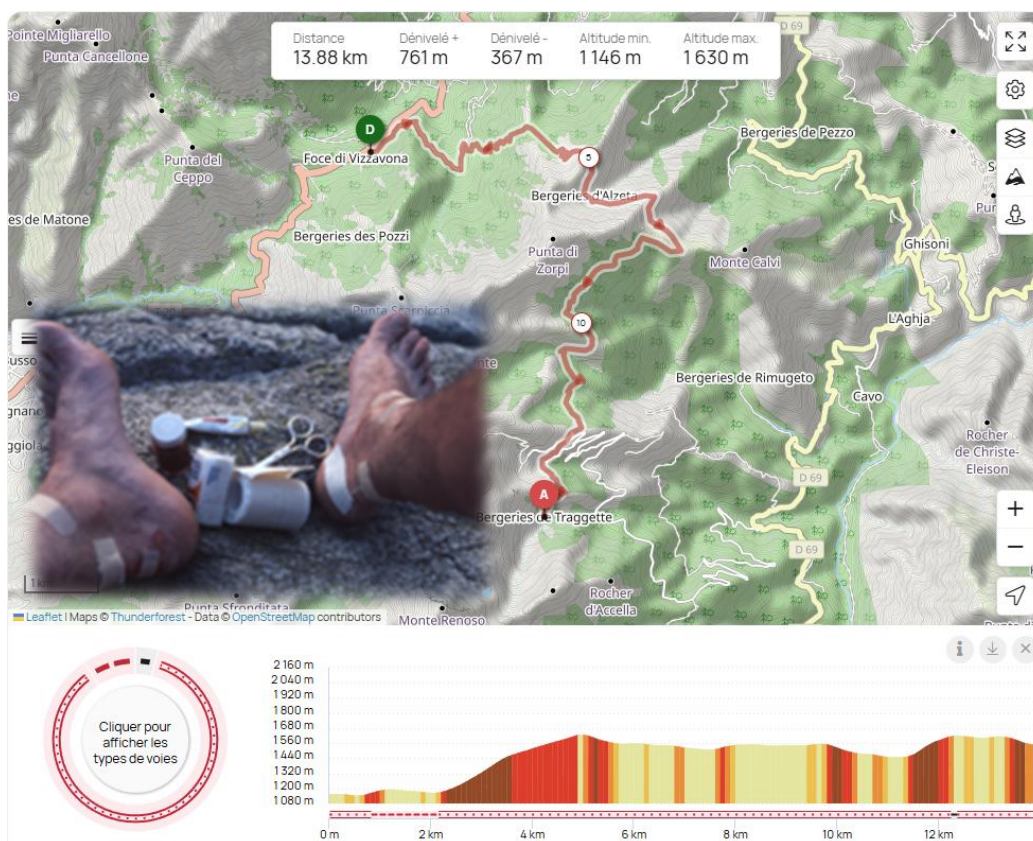
Lundi 19 août 1985 – de Vizzavona aux bergeries de Tragette.

Reprise après la journée de repos.

La montée est très raide jusqu'aux bergeries de l'Alzeta.

Le terrain est moins minéral que dans le nord, mais les kilomètres pèsent.

Ensuite c'est une longue traversée à flanc jusqu'au refuge de Capanelle, petite halte afin de poursuivre jusqu'aux bergeries de Tragette où un berger nous offre l'hospitalité. Nous partageons le repas ensemble avant de passer au lit pour une bonne nuit réparatrice.



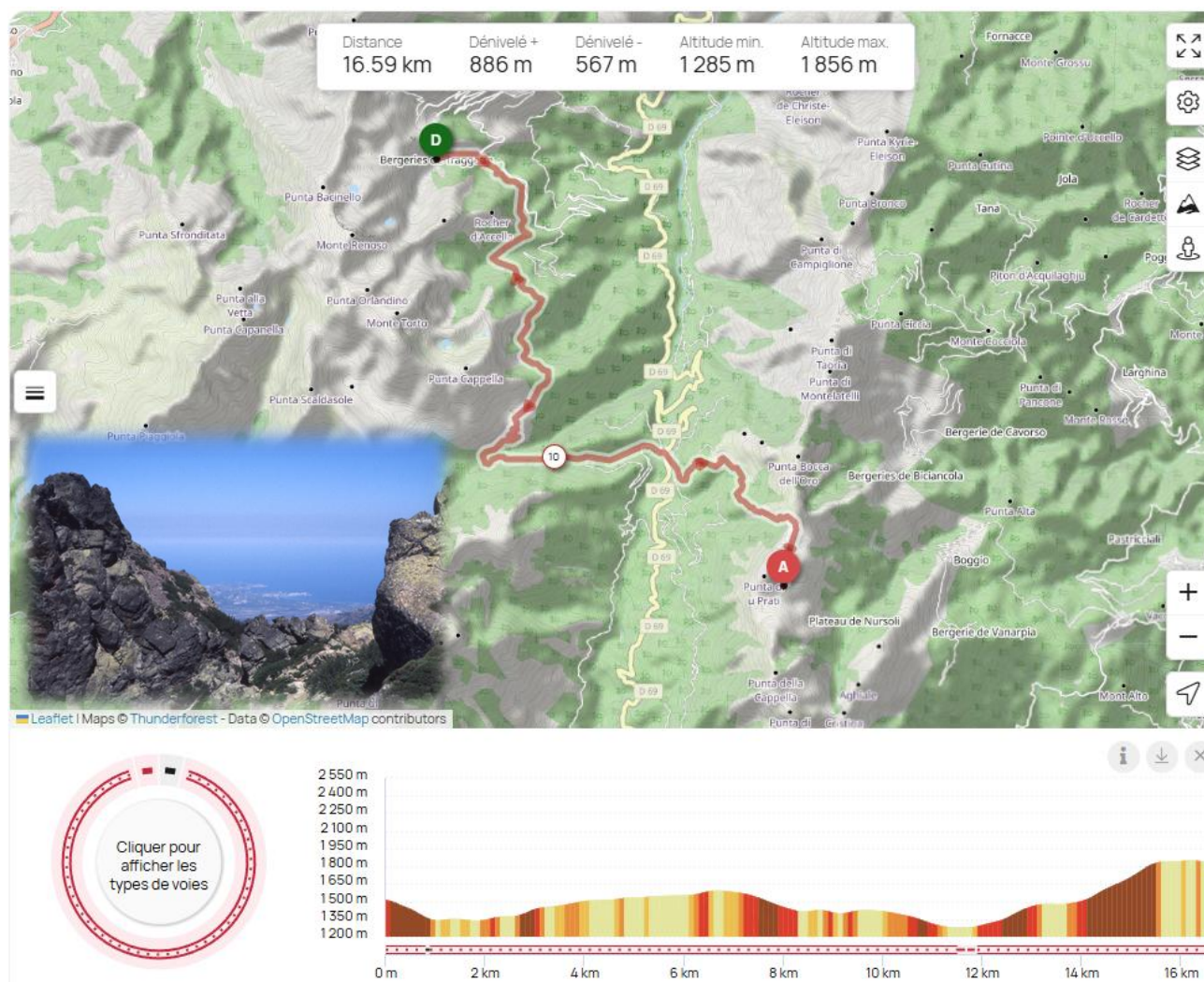
Mardi 20 août 1985 – De bergeries de Traggette à Prati.

Nous quittons notre hôte et démarrons tranquillement cette étape sur un terrain facile. Puis on arrive sur grand plateau ouvert, quelques zones humides nous obligeant à quelques détours.

Passage au col de Verde, il y a peu d'ombre sur le parcours, le soleil ajoute à la fatigue.

Nous avons quelques vues sur la côte orientale, et puis le refuge apparait au loin, la montée finale se fait sentir.

Nous préparons notre bivouac près du refuge. Le vent se lève sur les hauteurs.



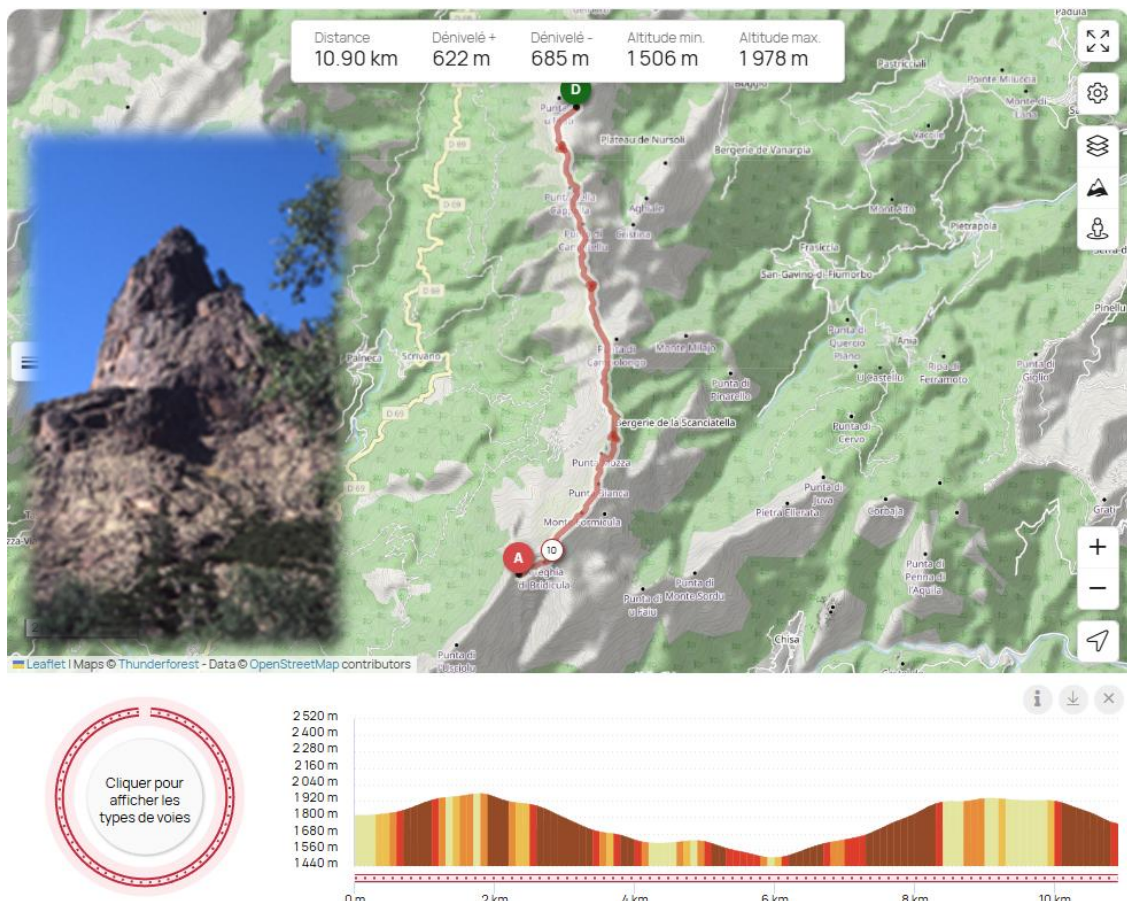
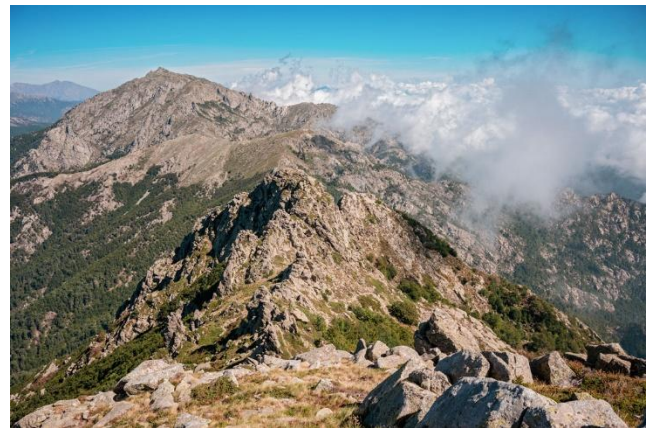


Mercredi 21 août 1985 – de Prati à Usciolu.

Depuis le refuge de Prati le sentier suit la crête, on prend vite de la hauteur. On avance sur le fil, quelques passages rocheux mais courts qui demandent parfois de mettre les mains.

Nous sommes sur la crête, le vent est bien présent.

Puis c'est l'arrivée au refuge, recherche d'un coin abrité pour le bivouac.



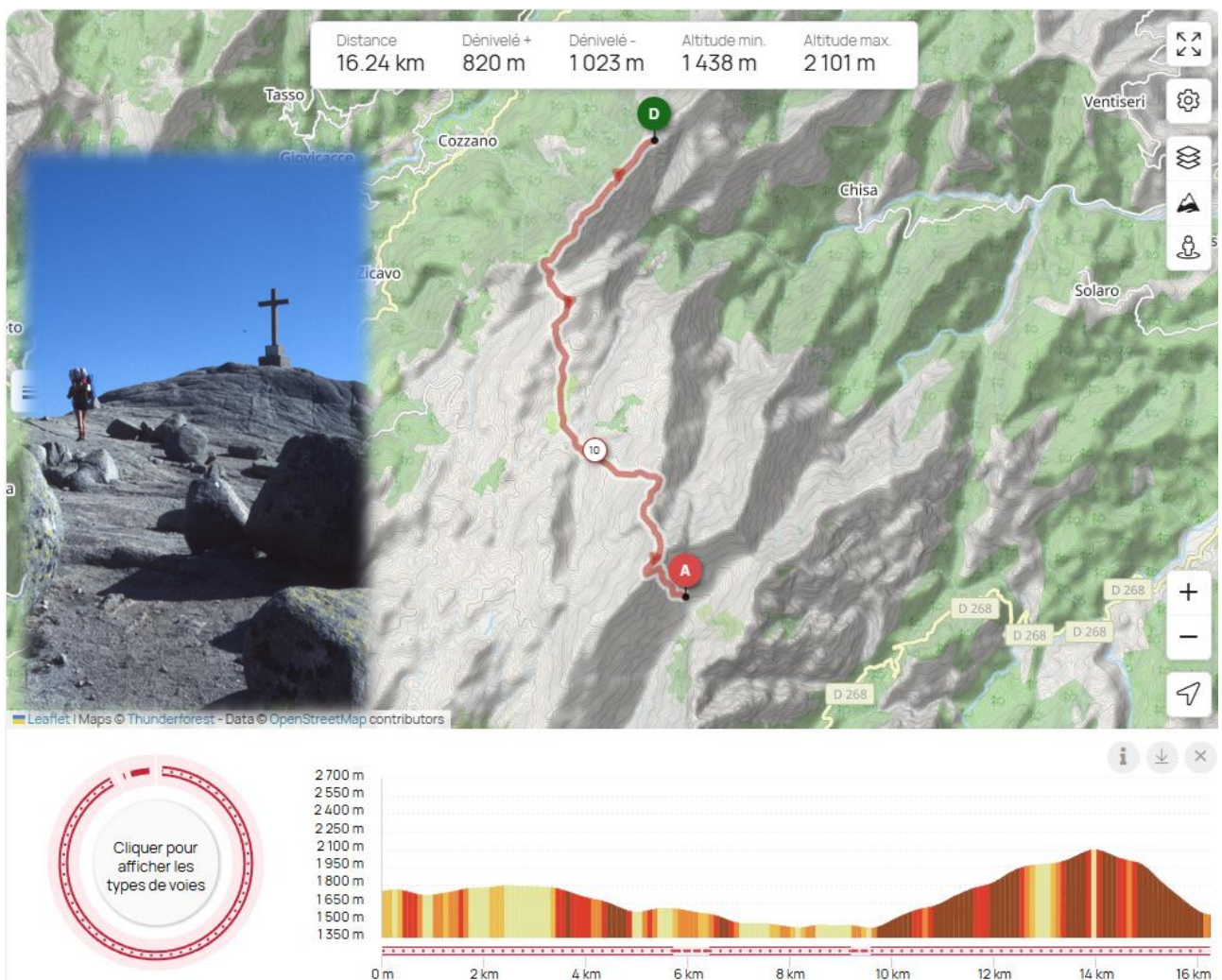


Jeudi 22 août 1985 – de Usciolu à Asinao.

Départ du refuge d'Usciolu, sur la crête, l'ambiance est minérale et la vue dégagée. Le sentier rocheux est parfois irrégulier.

Nous quittons la crête et amorçons la descente, le terrain devient plus doux. Avec l'entrée dans la forêt nous sommes au frais à l'ombre des pins.

Nous apercevons les impressionnantes aiguilles de Bavella, et enfin le refuge. Bivouac



Vendredi 23 août 1985 – de Asinau à Col de Bavella.

Nous passons au pied des spectaculaires aiguilles de Bavella.

Descente progressive vers le sud de l'île, la végétation change et devient plus méditerranéenne. Nous arrêtons notre traversée au col de Bavella, la dernière étape est interdite à cause des feux de forêts.

Nous faisons du stop pour rejoindre Porto Vecchio, nous profitons de quelques jours de repos avant notre retour à la maison.

